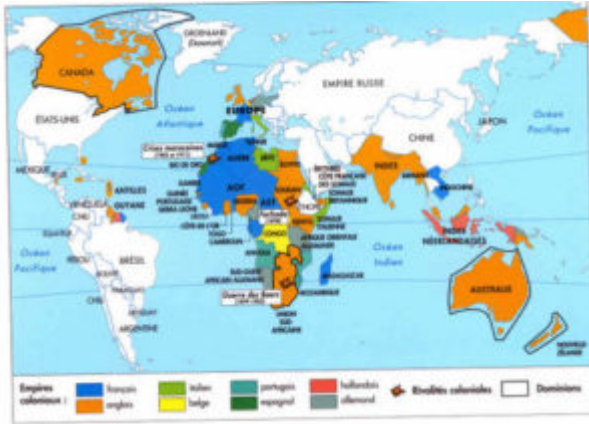


Macron critique le colonialisme, mais ouvre les portes à l'islam

Depuis la nuit des temps, l'histoire n'est faite que de conquêtes et de reconquêtes. En 1830 et dans les manuels d'histoire de la III^e République, on parlait plus de « conquête » de l'Algérie que de colonisation. Toute conquête s'accompagne de buts de guerre. Celle de l'Algérie devait mettre un terme à la piraterie barbaresque et permettre un meilleur contrôle du commerce en Méditerranée. Bref, faire reculer l'hégémonie déclinante de l'Empire ottoman dans cette partie du monde.

Alors que les grandes puissances européennes du XIX^e siècle, l'Angleterre en tête, se lançaient dans l'expansion coloniale, il aurait fallu rester tranquille dans notre hexagone, à garder vaches et moutons ? C'est ce que semble penser le locataire de l'Élysée qui vient d'aggraver son cas avec son discours prononcé à Abidjan le 21 décembre 2019. Il déclare : « *le colonialisme était une erreur profonde, une faute de la République* ». On se demande pourquoi il limite le fait colonial à la République, comme si l'établissement de colonies en Amérique, en Inde et dans le Pacifique, sous l'Ancien Régime, n'avait jamais existé !

https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/12/21/pour-emmanuel-macron-le-colonialisme-a-ete-une-erreur-profonde-une-faute-de-la-republique_6023756_823448.html



Le monde en 1914

Après le tollé suscité par sa déclaration de février 2017 devant une chaîne de télévision algérienne : « *la colonisation est un crime contre l'humanité, une vraie barbarie (...)* Ça fait partie de ce passé que nous devons regarder en face, en présentant nos excuses à celles et ceux envers lesquels nous avons commis ces gestes », Emmanuel Macron récidive. C'est à se demander s'il a encore des conseillers ou s'il n'en fait qu'à sa tête !

Que cela soit sa conviction, qu'il adhère aux théories simplistes et revanchardes de Franz Fanon, c'est son droit, mais quand on parle au nom de la France, le minimum serait de réfléchir aux conséquences diplomatiques de ses propos. Or, ces conséquences sont dramatiques : s'inscrire dans une logique de repentance, avec à la clé un devoir de réparation, c'est faire le jeu de pouvoirs marxisés et corrompus qui tirent désespérément leur légitimité de la haine contre un mythique envahisseur colonial , nécessairement mauvais et responsable, même soixante ans après, de tous les maux !

<http://www.fdesouche.com/1315647-eric-zemmour-la-guerre-contre-la-france-est-la-seule-source-de-legitimite-du-pouvoir-algerien-depuis-les-annees-60>

La repentance en marche, c'est aussi alimenter un ressentiment, voire un racisme anti-Blanc, bien inutile par les temps qui courent. Il n'est pas de nature à favoriser le «

vivre-ensemble » dont on veut pourtant faire la priorité nationale ! Sur le fond, le Président, qui a surtout connu Rothschild et les milieux financiers, semble ignorer que pour beaucoup d'Algériens, la France est toujours leur seconde patrie, et c'est probablement aussi le cas de nombreux pays africains. Les rapports avec les peuples anciennement colonisés sont complexes et ne se réduisent pas à une vision manichéenne de l'histoire. Le tout récent tweet d'Alexandre Benalla vient de nous le rappeler.

Non la colonisation n'a pas été une mauvaise chose : infrastructures éducatives, de transports, de communication, de santé, augmentation de l'espérance de vie, ... Elle a été une chance pour les pays colonisés, le problème c'est la manière dont on a décolonisé (abandonné) !

– Alexandre Benalla (@ABenalla_) [December 22, 2019](https://twitter.com/ABenalla_/status/1208706783176536064)

https://twitter.com/ABenalla_/status/1208706783176536064

L'histoire n'est faite que d'empires qui se font et se défont. Les Bédouins de Médine sont-ils dans la repentance pour avoir conquis Byzance, puis l'Afrique du Nord et le royaume wisigoth jusqu'à Poitiers ? Que non ! La conférence de l'OCI de Doha de 2000 sur la stratégie de l'action islamique culturelle à l'extérieur du monde islamique ne s'est-elle pas donnée pour but de reprendre cette conquête jusqu'aux confins de l'Europe du Nord ?

<https://ripostelaique.com/la-strategie-de-laction-culturelle-islamique-a-lexterieur-du-monde-islamique.html>



Qui dirait aujourd'hui que la conquête de la Gaule par les Romains était « une erreur » ? Et ce, malgré le fait que la moitié de la population celte ait été décimée ?



Qui dirait que les conquêtes d'Alexandre le Grand jusqu'aux confins de l'Inde étaient « une erreur » ?



Le logiciel du « Président » est désespérément inspiré d'idéologies post-soixante-huitardes dépassées.

La question n'est pas de faire le procès des conquêtes, toujours issues de rapports de force, mais de savoir si la gestion de ces conquêtes a été positive ou non et pour qui. La gestion de la conquête de l'Algérie après 1830 a fait l'objet

de nombreux débats au sein de l'exécutif français : Napoléon III était partisan d'un « royaume arabe » ami de la France, tandis que les républicains étaient plutôt favorables à une colonisation pure et simple au nom de l'universalisme qui les habite. À l'histoire de juger la **gestion** de cette conquête ! Aurait-on pu « mieux faire » en Afrique et en particulier Afrique du Nord ? Aurait on pu décoloniser plus intelligemment, partager le pouvoir plus tôt, mieux gérer l'intégration des élites locales ? Vaste question à laquelle on ne peut répondre sans perdre de vue que la France faisait avec ses moyens et que ceux-ci n'étaient pas illimités, surtout au tournant des deux guerres mondiales.

Les Romains eurent déjà à connaître cette problématique : pour préserver l'Empire menacé par les invasions barbares, ils optèrent pour l'émancipation des élites gauloises. La gestion d'un empire n'est jamais simple et les rapports de forces évoluent !

Ce n'est pas le rôle de notre Président « à durée déterminée » de se livrer à un examen de conscience en public à l'occasion d'une visite officielle. Critiquer le fait colonial dans une vision égalitariste n'a aucun sens ! Oui, à une époque, la France s'est sentie investie, à tort ou à raison, d'une mission civilisatrice. Celle d'un progrès dont elle se sentait héritière et qu'elle voulait propager à travers le monde.

C'est un fait historique. Qu'il y ait eu çà et là des abus de position dominante, c'est certain, comme dans toute conquête, ce qui n'invalide pas pour autant les velléités messianiques de bon nombre de projets coloniaux.



En faisant naïvement le procès du colonialisme, Macron ouvre en grand les portes de la France à l'islam conquérant. Au point que l'on peut se demander si la mort programmée de la France n'est pas finalement son seul but !

Hector Poupon